

Prolétaires de tout le monde, unissez – vous!

# ΡΙΖΟΣΠΙΝΑΣΤΗΣ

Septembre 2010

Organe du Comité Central du Parti Communiste de Grèce

Les propositions du Parti Communiste de Grèce (KKE) pour trouver une solution à la crise

## Front anti-impérialiste, anti-monopoliste pour le pouvoir et l'économie populaire, pour le socialisme

Le KKE a toujours dénoncé, et particulièrement, après 1991, les illusions existant autour du développement indéfini du système capitaliste, de la compétitivité et de la productivité supposément dans les intérêts communs des travailleurs et des capitalistes. Il parlait de l'inéluctabilité de la crise économique dans toutes les économies capitalistes. Il a prévu la crise, de l'inévitable aggravation et de l'aiguïssement soudains de toutes les contradictions sociales ainsi que des contradictions intra-impérialistes.

Les apologistes du système capitaliste, dont les partisans auto-proclamés du vieux PASOK ou les révisionnistes, en réduisant les causes de la crise économique à une question de gestion du système, nient ou dissimulent la véritable base sur laquelle elle émerge, le capitalisme lui-même.

Les conditions actuelles exigent que le processus de prise de conscience sociale et politique s'accélère et, surtout, s'exprime par l'organisation et la lutte planifiée ouvrant des perspectives d'avenir. C'est le niveau de vie du peuple, de la classe ouvrière et des familles aux revenus modestes qui nous préoccupent, et non les profits des capitalistes.

Notre stratégie est d'empêcher que ces mesures barbares soient imposés dans la mesure où nous pouvons le faire dans les conditions actuelles, d'empêcher qu'elles trouvent une légitimité dans la conscience populaire, d'éloigner les travailleurs du PASOK et du ND, ainsi que de leurs politiques, de rassembler et de faire avancer le mouvement sur la voie de la contre-attaque afin de renverser le rapport de force actuel, vers le pouvoir populaire. Nous ne sommes ni indifférents ni des observateurs neutres, mais puisque le rapport de force politique ne permet pas une intervention efficace en faveur du peuple, nous mettons la priorité sur le mouvement social, hors du Parlement.

Le temps est venu pour un front populaire et social, pour qu'une action politique et de masse prenne forme, prenne une forme distincte, développée à partir des forces militantes existantes qui doivent être démultipliées; c'est-à-dire les forces militantes des ouvriers et des employés du privé et du public, des indépendants pauvres – artisans et petits commerçants –, des paysans pauvres, avec un renforcement de la participation des jeunes, des enfants de la classe ouvrière et des familles populaires, en particulier ceux qui étudient et travaillent, et sont dans des programmes d'apprentissage, les femmes et les immigrants, ceux qui se battent dans les domaines de la science, de l'art et de la culture.

Pour cette raison, rassembler des forces avec le KKE est nécessaire, peu importe si les



**4.5.2010** Un jour avant la nouvelle grève panhellénique, qui a suivi une série de grèves organisées par le mouvement syndical ouvrier de classe PAME, les forces de l'Organisation d'Athènes du Parti Communiste de Grèce ont symboliquement accroché 2 banderoles au monument - symbole de la culture, l'Acropole, avec le slogan « peuples de l'Europe, soulevez - vous ». Cette action mouvement a eu un retentissement en toute Europe et elle a été reproduite par les Mass Media tandis que le même instant l'élite et ses serviteurs en Grèce protestaient pour l'... atteinte énorme auprès du tourisme.

travailleurs sont d'accord avec le KKE sur tout, ou si ils ont des interrogations ou des points de vue différents sur le socialisme.

Les prémisses d'un tel front existent aujourd'hui comme le démontrent le Front militant des travailleurs (PAME), le Rassemblement grec anti-monopoliste des travailleurs indépendants et des petits commerçants (PASEVE), le Rassemblement militant des paysans (PASYS), le Front militant des étudiants (MAS) et d'autres formations du mouvement. D'autres formations émergeront au cours du chemin, y compris des formations du même type dans les mouvements de masse contre la guerre impérialiste, pour les droits individuels et collectifs, démocratiques, syndicaux, et des formations partenaires qui agissent localement.

Le cœur des luttes reste les lieux de travail, les rues avec les petits commerces, la campagne, les écoles, les universités, les quartiers immigrants, tous les quartiers ouvriers et populaires. La mise en échec des nouvelles mesures anti-ouvrières y compris la suppression des conventions collectives et la promotion des contrats individuels, la réduction imposée du temps de travail, des relations de travail flexibles, etc., doit être portée avec force dans chaque lieu de travail.

Les travailleurs doivent modifier le rapport de force en partant d'en bas et cela doit être exprimé alors que la lutte se développe au niveau politique également. Le peuple ne doit plus accepter de payer tout le temps, de se soumettre à des sacrifices indescriptibles pour les profits des industriels, des armateurs, des gros

marchands, des monopoles en général.

Ce front populaire et social doit avoir deux buts liés entre eux.

Le premier est la lutte, ce qui suppose de résister, de mener une guerre d'usure et de saper ces mesures barbares que le gouvernement et ses alliés tentent de faire passer; lutte contre un appareil dont une partie est le système politique bourgeois du pays et la ploutocratie.

Une lutte d'usure n'est pas suffisante; quelques petites ou plus grandes victoires doivent aussi être remportées.

Cependant, la plus importante tâche de notre front doit être créative, celle de libérer un point de vue militant et populaire, l'optimisme et la dignité militantes, un patriotisme de classe et l'internationalisme, l'action populaire et les initiatives qui peuvent transformer le front en un vaste courant de modification et d'inversion du rapport de force.

Ce front a un choix, créatif et réaliste. Renforcer la proposition alternative pour un pouvoir populaire et une économie populaire ayant comme mot d'ordre central: socialisation des monopoles, formation de coopératives populaires dans des secteurs où la coopération n'est pas possible, planification nationale sous contrôle du peuple et des travailleurs depuis la base. Prouver et démontrer que les possibilités de développement de notre pays existent toujours, mais qu'un temps précieux ne doit pas être perdu en les sapant et en les détruisant encore plus.

Le KKE intensifie ses efforts pour diffuser

ses propositions politiques tandis que dans le même temps il augmente sa présence dans les luttes quotidiennes.

Le 15 mai, nous organisons un rassemblement national qui fera en sorte que nos propositions, notre initiative, notre opposition totale aux politiques actuelles, au système actuel soient encore plus largement connues.

### Pas d'illusions

Le fait d'accepter le système n'empêchera pas la reprise d'être faible ni une nouvelle crise cyclique, encore plus intense que celle que nous connaissons en ce moment. Désormais, le peuple doit être prêt à créer une rupture avec le système et à ne pas devenir une « Iphigénie ». Nous ne faisons pas nôtre l'opinion selon laquelle les sacrifices du peuple n'iront nulle part; ils seront bien utilisés pour les profits du capital, ils iront directement dans les poches des capitalistes.

La reprise de l'économie capitaliste Grecque devient de plus en plus difficile, même si elle se stabilise dans la zone Euro. Le recul dans la production manufacturière et dans l'industrie dans son ensemble ne pourra être combattu qu'avec grande difficulté.

La gestion de la crise soit par l'UE soit par la FMI ne peut pas surmonter les contradictions de la production capitaliste dont le but et le moteur est le profit. Tout ce qui apparaît comme un moyen de résoudre un problème, par exemple la dette de la Grèce, peut fortement exacerber d'autres problèmes. Désengagement de l'UE, désobéissance sont un préalable à l'amélioration de la vie du peuple. Tout acte de résistance a de la valeur tant qu'il s'insère dans la perspective d'une alternative politique. Autrement, des réactions ou négociations désordonnées ne peuvent que servir à renforcer le processus d'extorsion.

Le gouvernement, après avoir créé les conditions qui ont compromis les remboursements et mené à la faillite, est allé de l'avant avec son plan prémédité pour soutenir une opération que l'UE et le FMI mettent en place à la suite d'une série d'incohérences, qui ont permis au FMI de pénétrer encore plus profondément en Europe comme le soi-disant « sauveur des peuples ».

Les estimations concernant une ruine imminente exagèrent grandement la situation et sont utilisés comme une forme d'extorsion.

Dès les premiers moments, nous avons reconnu et mis l'accent sur le fait que l'adhésion à cette opération serait une réalité, le gouvernement trouverait les capitaux à emprunter parce qu'aucun gouvernement bourgeois ou anti-

## Instants d' action

**Le 17 décembre 2009:**

PAME organise la première grève générale avec beaucoup de succès, en dépit de l'intervention ouverte de la GSEE (Confédération Générale des Ouvriers Grecs) contre la grève

**Le 17 janvier 2010:**

Commencent les mobilisations des petits et moyens agriculteurs avec des blocus aux routes nationales qui durent plus de 1 mois

**Le 10 février:**

Grève générale avec des mobilisations massives à 66 villes

**Le 1 mars:**

Manifestation du PCG pour le jour mondial de la femme qui travaille

**Le 3 mars:**

Le gouvernement du PASOK publie le programme de discipline. Le PAME répond avec des mobilisations à 55 villes.

**Le 4 mars:**

Jour de mobilisation combative à 62 villes.

**Le 5 mars:**

Grève générale avec des rassemblements de PAME à 57 villes.

**Le 11 mars:**

Sa grève générale nous ALLONS à 68 villes

**Le 8 avril:**

Jour de mobilisations polymorphes en toute Grèce.

**Le 21-22 avril:**

48ème grève générale. L'effort d'insulter et de criminaliser la grève des marins échoue.

**Le 1 mai:**

Rassemblements de PAME à 75 villes en toute la Grèce.

**Le 4 mai:**

Message de contre-attaque envoyé par Acropole: « peuples de l'Europe, soulevez-vous »

**Le 5 mai:**

Grève générale avec des mobilisations de PAME à 62 villes.

**Le 6 mai:**

Jour d'action combative de PAME à tout le pays.

**Le 15 mai:**

Rassemblement du PCG à Athènes avec la participation plus de de 100.000 personnes.

**Le 20 mai:**

Grève générale

**Le 31 mai:**

Grève des marins avec l'initiative de PAME.

**Le 23 juin:**

Grève générale avec des manifestations à 60 villes.

**Le 29 juin:**

Grève générale avec des manifestations à 60 villes.

**Le 8 juillet:**

Grève générale avec des manifestations à 63 villes



**3.7.2010**

L'Organisation d'Athènes du PCG et les organisations de la Jeunesse Communiste ont organisé deux jours des événements pour les immigrés avec la participation de nombreux ouvriers immigrés. Aux discussions de ces deux jours s'est révélée l'importance de la lutte commune des immigrés avec le mouvement ouvrier de classe



**8.7.2010** Nouvelle mobilisation de grève de PAME à toute la Grèce. Encore une fois, la classe ouvrière a fait clair qu'elle n'acceptera pas le massacre de ses droits, comme ce ci est préparé par le gouvernement, par les partis de la ploutocratie qui acceptent l'UE comme la seule solution et le capital



**23.6.2010** Grève panhellénique avec des rassemblements en toute la Grèce contre les mesures du mémorandum



**29.6.2010** Nouvelle mobilisation de grève et confrontation dure au port du Pirée. Les marins réussissent que ne lève pas l'ancre même un bateau. Et à nouveau revient la propagande au sujet d'atteinte au tourisme



**31.6.2010** Mobilisation nouvelle de grève à Athènes. En même temps, s'organisent beaucoup d'autres manifestations à travers tout le pays, à Salonique, à Patras etc

## Appel de PAME - Rencontre des Syndicats Européens

Le 29 juillet, à sa manifestation de grève, PAME a adressé un appel à la classe ouvrière, aux syndicats et aux syndicalistes, qui luttent à travers toute l'Europe. L'appel inclut les conclusions des derniers combats en Grèce et il attire l'attention au fait que la classe ouvrière à tous les pays de l'Europe est confronté à une stratégie unie qui est appliquée en commun par des gouvernements sociaux-démocrates et néolibérales.

L'appel souligne le caractère systémique de la crise, la nature de l'Union Européenne en tant qu'une union des capitalistes, et révèle le rôle de la confédération de syndicats ouvriers - CES - en tant que bras bureaucratique de l'UE qui contribue à la mise en oeuvre de sa stratégie.

Le PAME met l'accent sur la coordination indispensable à niveau européen de tous les syndicats combattifs et à ce sens il adresse invitation pour une rencontre syndicale européenne à Athènes le 17 et le 18 septembre.

**15.5.2010.** Rassemblement panhellénique du Parti Communiste de Grèce à Athènes avec une participation des dizaines de milliers, où a été présentée paraitre la proposition politique complètement différente du PCG. C'est une proposition qui répond non seulement à la crise capitaliste actuelle mais aussi au système lui-même d'exploitation en faisant une rupture avec la stratégie du capital et les organismes impérialistes, et en ayant comme perspective le pouvoir populaire et l'économie populaire, la propriété sociale et la centralisation des moyens de productions de base de base, le contrôle populaire ouvrier et la planification au niveau national

**15.5.2010**  
Les rues d'Athènes ont été emplies par la fleuve rouge de milliers de combattants, de membres et d'amis du PCG qui ont participé à la manifestation panhellénique de PCG où ont salué aussi des représentants du Parti Communiste portugais, du Parti Communiste de Turquie, du Parti Communiste des peuples d'Espagne et du Parti des ouvriers de Belgique

**5.5.2010**  
Grande mobilisation de grève de PAME (ici l'image est de la mobilisation à Salonique) à plus de 50 villes en toute Grèce contre les mesures impopulaires prises par le gouvernement et la troïka de l'UE, de la banque centrale européenne et du Fonds Monétaire International ayant comme but le renforcement du capital et contre le mémorandum qui a été voté un jour après au Parlement



**28.3.2010** Rassemblement de la Coalition Combative des Agriculteurs pour l'anniversaire des 100 ans de la révolte des agriculteurs pauvres à Kileler, contre la politique moderne anti-agricole du gouvernement, du capital et de l'UE. Au rassemblement ont participé aussi des représentants du mouvement ouvrier de classe PAME

### Contre l'anti-communisme

Les communistes grecs continuent leur combat contre l'anti-communisme avec des mobilisations et des interventions contre les nouvelles mesures anti-communistes qui ont été adoptées en Moldavie, en Pologne et en Hongrie et au Parlement européen et aussi contre l'attaque qui se réalise virant les communistes à Israël.

### Activité internationale

**26 janvier 2010**

Déclaration commune de 48 partis communistes sur l'Iran

**5 février 2010**

Le Parti Communiste de Grèce organise à Bruxelles la quatrième rencontre européenne sur l'éducation avec la participation des 25 partis communistes. Le sujet centrale de la rencontre était l'attaque anti-communiste et l'effort de forger l'histoire du 2ème guerre mondiale dans les livres scolaires.

**25 février 2010**

Vingt quatre partis communistes de l'UE publient une déclaration commune concernant le sommet du 21er février.

**14 mars 2010**

À Lisbonne le groupe de travail des rencontres internationales de partis communistes et ouvriers formule une déclaration commune de solidarité à Cuba.

**26 mars 2010**

Le Parti Communiste de Grèce organise à Bruxelles un séminaire de partis communistes européens ayant pour thème « le rôle des communistes à la lutte pour l'équivalence et l'émancipation de la femme ».

**1 mai 2010**

Plus de 60 partis communistes signent une déclaration commune sous le titre « pour la paix, non à l'OTAN ». La déclaration attire l'attention au sommet de l'OTAN qui sera réalisé en novembre au Portugal et elle exprime son soutien à la campagne pour la paix contre l'OTAN.

**9 mai 2010**

Déclaration commune de 55 partis communistes à l'occasion du 65ème anniversaire de la victoire contre le fascisme.

populaire ne laisserait sa classe bourgeoise, le patronat du pays, sans aide. Le gouvernement grec voulait créer un cadre idéal pour l'extorsion de fonds, le climat parfait dans lequel un peuple Grec pris de panique accepterait facilement ce qui a déjà été décidé il y a 20 ans.

Bien sûr, les inquiétudes du gouvernement sur les conditions de l'emprunt se sont heurtées à des contradictions et des conflits réels qui n'ont rien à voir avec le peuple. La Grèce s'est trouvée dans l'oeil du cyclone parce que son énorme dette a été utilisée par les pays capitalistes en concurrence au sein de l'UE et aussi entre les Etats-Unis, la Russie et la Chine. La Grèce a attiré l'attention à cause de sa position et de ses relations avec la partie orientale de l'UE, l'Eurasie, et même l'Extrême-Orient. La Grèce est devenue le maillon faible pour la zone Euro et les intérêts du capital européen, et même au-delà, car à travers la Grèce les pays en concurrence menés par le grand capital peuvent établir des liens avec l'Europe occidentale péninsulaire.

Ce n'est pas une question d'intérêts divergents entre les peuples respectifs. Ces conflits devraient mener à la mise en avant de l'unité et de l'action commune des peuples car indépendamment du pays ou de la monnaie qui viendra en premier, le peuple perdra et continuera à perdre, au lieu de gagner en conquérant de nouveaux acquis.

Quant à la question de la dette publique qui sera traitée par des prêts directs, articulés avec le Pacte de Stabilité et de Développement ou supposément re-négociés en interne, c'est une grande farce, une mascarade, une utopie.

Pour commencer, la dette n'est pas seulement une question Grecque. De nombreux pays capitalistes, y compris les pays développés, présentent une dette publique en augmentation croissante. Ce n'est pas une question de capacités de gestion comme cela convient aux partis bourgeois et opportunistes de la présenter.

C'est le résultat d'un déclin progressif de long-terme de la production industrielle et agricole avec intensification des antagonismes au niveau de l'UE et au niveau international.

A cause de leur taille limitée, les branches industrielles qui se sont développées en Grèce dans l'énergie, les télécommunications, et d'autres branches particulières de l'industrie, n'ont pas été capables de compenser le recul de l'industrie dans son ensemble.

La dette résulte des immenses allègements fiscaux accordés aux grandes entreprises, du financement public du grand capital, des dépenses colossales dans des programmes d'armement de l'OTAN, de la concurrence capitalistes dans les conditions de l'UE, des dépenses contre-productives pour les Jeux Olympiques.

**Concurrence et contradictions inter-impérialistes ont mené à une aggravation de la crise**

Le dollar désire regagner la position dont il jouissait de monnaie de réserve mondiale. La dévaluation de l'Euro bénéficie à l'Allemagne qui est la plus grande puissance exportatrice en Europe dans une période où elle perd sa position de leader mondiale au profit de la Chine.

Cela a à voir avec les mouvements de capitaux qui entraînent des augmentations de profit aléatoires à travers les soi-disant produits financiers à haut risque, c'est-à-dire les primes

d'assurances sur emprunts d'Etat. Ces mouvements sont importants, toutefois ils ne sont pas spéculatifs au sens strict du terme, puisqu'ils rentrent dans la logique du système.

Il y a aussi la pression des capitalistes qui veulent réaliser des investissements directs en Grèce mais veulent d'abord faire passer des mesures contre le monde du travail qui ont été mis en place dans le reste de l'Europe mais qui, en Grèce, ont été retardées principalement grâce aux luttes populaires que le KKE a impulsées et soutenues. Ces capitalistes veulent mettre fin à la pratique des professions fermées, créant les conditions nécessaires pour prendre possession de nouveaux domaines d'activités au détriment des classes moyennes, dans des secteurs où les puissants monopoles n'ont pas encore été capables d'asseoir leur domination: le bâtiment, les transports, les activités pharmaceutiques, etc.

Des contradictions se sont aussi exprimées entre le capital Américain, Arabe, Chinois et Russe qui ont pris des positions dans l'économie Grecque, en tant que pays intermédiaire et tremplin pour leur entrée sur le marché international.

### Les propositions du KKE

**Le Front anti-impérialiste, anti-monopoliste, démocratique – Pouvoir et Economie populaire**

Le peuple Grec doit choisir entre deux voies de développement pour la société Grecque, la voie qui est suivie actuellement et celle pour laquelle le peuple doit se battre.

**Nous maintenons, faits et preuves à l'appui, que la Grèce, en dépit des dégâts sérieux et ravageurs qui ont touché certains secteurs et qui sont dus à la domination du capital et à la concurrence entre monopoles, connaît les conditions préalables pour constituer et développer une économie populaire autonome.**

Les événements négatifs des 20 dernières années dans certaines branches de la production industrielle, dans l'économie agricole, peuvent être contre-carrés sous des conditions politiques, économiques et sociales différentes. Il n'est pas trop tard.

La Grèce a un niveau satisfaisant de concentration de la production, des moyens de production, un réseau commercial dense, et un niveau assez élevé de développement dans les technologies modernes. Elle a une main d'oeuvre conséquente, expérimentée, avec un niveau d'éducation et une spécialisation avancés par rapport aux générations précédentes, et une main d'oeuvre importante dans le domaine scientifique.

Elle a des ressources naturelles de valeur et productrices de richesses, d'importantes réserves de richesses minérales, qui sont un atout dans la production industrielle

et la production de biens de consommation.

Elle a le grand avantage de pouvoir assurer une production de nourriture suffisante tant pour répondre aux besoins du peuple que pour exporter. Elle a des capacités pour produire des produits modernes, de machines, d'outils et d'appareils.

**Afin qu'une économie populaire puisse exister pour tous, nous devons trouver une solution au problème de la propriété, pour satisfaire les besoins du peuple et non les besoins de profit.**

Il n'y a qu'un seul choix: un changement dans les relations sociales de propriétés historiquement dépassées qui déterminent le système politique également et concernent les moyens de production fondamentaux et concentrés dans les domaines suivants: énergie, télécommunications, richesses minérales, mines, industrie, distribution d'eau, transports.

La socialisation du système bancaire, du système d'extraction, de transports et de gestion des ressources naturelles; le commerce extérieur et un réseau centralisé pour le commerce intérieur; des logements pour le peuple, la recherche ainsi que la diffusion démocratique de l'information auprès du peuple.

Un système d'éducation, de santé et de sécurité sociale exclusivement public, universel et gratuit.

Nous considérons qu'il peut y avoir des domaines qui ne seront pas compris dans une socialisation complète, nationale et universelle. En complément du secteur socialisé, un secteur des coopératives de production pour les petites exploitations agricoles, les petits commerces dans les branches où la concentration est faible, pourrait être formé. Leur participation dans les coopératives devra être comprise comme un choix avantageux, basé sur l'expérience vécue dans l'arène des monopoles.

Les secteurs socialisés tout comme ceux coopératifs – de production et de consommation – devront être inclus dans un système économique de planification et d'administration centralisé et national afin que tous les moyens de production et toute la main d'oeuvre puissent être mobilisés, afin que toute forme possible de coopération économique internationale puisse être utilisée sur la base des échanges mutuellement avantageux. La production nationale sera protégée et les intérêts des travailleurs protégés de toute répercussion possible qui émergerait des nécessités du commerce extérieur.

La planification centrale est nécessaire afin de formuler des buts et des choix stratégiques, de déterminer les priorités entre branches et secteurs, de déterminer où les moyens et les forces devront être concentrés. La mise en œuvre de cette planification nécessite une distribution par branche et par secteur, et avant tout, le contrôle de la gestion par les travailleurs dans chaque unité et service de production, dans chaque organe administratif.

Le gouvernement en tant qu'organe du pouvoir populaire sera contraint d'assurer la participation du peuple dans cette tâche complètement nouvelle et totalement inconnue qui est de soutenir le mouvement populaire, de le soutenir et d'être surveillé par lui-même au sein des nouvelles institutions de contrôle social des travailleurs.

Le développement de la société par planification centralisée est une nécessité qui émerge des exigences de notre temps, avant tout des exigences de l'humanité qui est la première force productive. La nécessité de satisfaire les besoins modernes diversifiés des travailleurs, la nécessité de développer les moyens de production, de développer la science et la technologie dans les intérêts du peuple, font de la planification centralisée une nécessité vitale.

Le pouvoir populaire encourage les accords et échanges commerciaux inter-étatiques, les accords pour l'utilisation du savoir/des technologies basés sur les intérêts mutuels.

La dette publique sera ré-examinée, sous le pouvoir populaire, avec, comme principal critère, les intérêts du peuple.

Au tout début, le pouvoir populaire devra faire face à une réaction organisée interne et internationale. L'UE et l'OTAN, les accords avec les Etats-Unis, ne laissent pas beaucoup de marge de manœuvre aux Etats-membres de l'UE.

Résoudre ce problème en se retirant de l'UE est inévitable avec comme objectif un développement autonome, populaire et une coopération qui seraient dans les intérêts du peuple.

**Il est nécessaire d'intensifier notre activité sur la base de la lutte contre ces problèmes.**

Nous luttons sans répit pour des avancées immédiates en faveur des travailleurs et nous continuerons à lutter pour que des mesures puissent être imposées par la puissance du mouvement, mesures qui diminueraient la gravité de ces problèmes, et soulageraient le peuple.

Nous avons développé des positions et des revendications pour chaque problème et question isolés qui ont fait jour. Toutefois, ce n'est pas suffisant désormais; une proposition alternative de progrès est nécessaire afin que la lutte est un but, un objectif, un sens, et finalement puisse exercer une pression supplémentaire dans toutes les phases de cette lutte.

